

il me procurera le doux rafraîchissement de ses prières, et le rafraîchissement, mille fois plus doux encore, du sang de Jésus-Christ ».

\* \*

La classe des pauvres est la plus nombreuse dans la société. Les dons primitifs que Dieu fait à la race humaine doivent y abonder, et dans les chaumières, sous le toit des artisans, les belles natures existent en foule. Combien de saints et savants prêtres, de docteurs sublimes, quelle légion de grands évêques et de papes illustres sont venus de la terre de pauvreté, du milieu du peuple ! Mais souvent la rouille de la pauvreté rongé ces diamants enfouis. Si l'Eglise se réjouit quand le fils gracieux du riche vient s'offrir à elle, elle est aussi heureuse quand ses ressources lui permettent de s'emparer du fils non moins gracieux du pauvre qui lui donne de belles espérances et de le transformer par son sacerdoce. Dites-moi, mon frère, ne connaissez-vous pas dans votre paroisse un enfant pauvre, dont les traits révèlent une nature exceptionnellement bonne. Son œil est limpide, ses traits reflètent une grande pureté, il a une piété enfantine et le goût des cérémonies saintes ; semblable au tendre Samuel, il porte dans le sanctuaire l'encens et les flambeaux sacrés, il est doux et affectueux envers tout le monde, son âme s'ouvre sans effort à la compassion, s'attendrit au récit des infortunes ; et si on l'interroge sur son avenir, il répond avec ardeur : Oh ! je voudrais bien être prêtre ! Hélas ! la pauvreté, la misère peut-être, met un obstacle à la réalisation de ses désirs. O vous qui avez reçu de Dieu une âme généreuse, un noble cœur, enlevez cet obstacle. Soyez l'intermédiaire entre cet enfant et votre évêque qui ne peut venir en aide à toutes les misères ; et vous aurez fait l'œuvre la plus grande à laquelle la charité puisse concourir. Ce prêtre, qui sera votre prêtre, sera à son tour l'œil de l'aveugle, le bâton du boiteux, le consolateur de l'affligé, le refuge du pécheur. Non, jamais vous ne trouverez pour votre or un placement plus sûr ni plus lucratif.

\* \*

Les âmes généreuses, ai-je dit, apprécieront seules une aussi brillante affaire. J'ai connu une de ces belles âmes. Elle découvrit un jour cachée dans une pauvre chaumière une de ces perles que Dieu a certainement créées pour être l'ornement de son sanctuaire. Elle se dit : voilà un enfant de belle espérance. Dieu l'appelle au sanctuaire, eh bien ! il sera prêtre, il sera mon prêtre. Pour ce noble des-